

Magazine



Village d'enfants
Pestalozzi

01/2026/Mars

Scolarisation
dans les camps
de réfugiés

*Se préparer au mieux
à un avenir incertain*

Page 6

Diversité linguistique
et éducation
à l'environnement

*Pourquoi les communautés
locales jouent un rôle central*

Page 8

Contenu

Les sujets Pestalozzi 2

Introduction au magazine

Highlights Pestalozzi 4

Ce qui nous anime

Pestalozzi raconte 6

Thaïlande :
de nouvelles
perspectives pour
les enfants karenni

Laos : créer ensemble
un environnement
propice à l'apprentissage

Suisse : l'engagement
se traduit par des
projets concrets

Actualités Pestalozzi 12

Brisez le sentiment
d'impuissance

Le coup d'œil de Pestalozzi 14

Ce que le 80^e anniver-
saire vous réserve

Mentions légales

Éditeur :
Fondation Le Village d'enfants Pestalozzi
Kinderdorfstrasse 20
9043 Trogen
+41 71 343 73 73
service@pestalozzi.ch
pestalozzi.ch

Crédits photos :
Fondation Le Village d'enfants Pestalozzi
Image au verso Andrew Yurkiv sur Unsplash
Conception et mise en page :
Andrin Schenk
Impression : Galledia AG

Édition :
01 | 2026 | mars
Parution :
quatre fois par an
Prix de l'abonnement :
5 CHF (déduit du montant du don)

Partenaire média



Éditorial

Chère lectrice, cher lecteur,

Une nouvelle année a commencé, apportant avec elle son lot d'incertitudes, mais aussi de nouvelles opportunités. À une époque où le contexte politique devient de plus en plus complexe et où la coopération internationale ne va plus de soi, une chose reste constante : l'éducation ouvre des perspectives. Elle donne des moyens d'action aux enfants et aux jeunes, renforce les communautés et encourage chacun à trouver sa propre voie, même dans les situations les plus désespérées.

Dans ce magazine, nous vous emmenons dans notre région d'intervention en Asie du Sud-Est. Dans le nord-ouest de la Thaïlande, des milliers de réfugiés du Myanmar vivent dans des « abris temporaires ». Contrairement à ce que suggère cette appellation officielle, ces personnes sont nombreuses à vivre dans ces camps depuis plusieurs décennies. Découvrez, à travers le témoignage de Su Meh, enseignante en maternelle, et de son élève Ku Moe, ce que signifie pour les camps de réfugiés de disposer d'une offre éducative non seulement de grande qualité, mais aussi adaptée à leur culture et à leur langue.

La diversité ethnolinguistique et les défis qui en découlent dans le domaine de l'éducation sont également un sujet important au Laos. Dans une interview, le directeur d'école et enseignant Khaw Phonemany explique ce que cela signifie pour lui et

les autres enseignants du district isolé d'Et lorsqu'un nombre considérable d'élèves ne maîtrisent pas la langue officielle d'enseignement, le lao. Il révèle également pourquoi les communautés locales jouent un rôle central dans le développement durable de l'environnement et de l'école.

Grâce à votre soutien, nous pouvons penser et agir à long terme, même dans un contexte difficile. Nous pouvons soutenir les enseignants, accompagner les enfants et développer, en collaboration avec des organisations partenaires, des solutions durables.

En 2026, nous célébrerons un anniversaire spécial : il y a 80 ans, la première pierre du Village d'enfants Pestalozzi était posée à Trogen. Ce qui était alors un geste humanitaire en réponse à la souffrance des orphelins de guerre en Europe est aujourd'hui devenu une organisation éducative de renommée internationale qui place les droits des enfants au centre de ses préoccupations. Nous souhaitons célébrer notre 80^e anniversaire avec vous, tout en regardant vers l'avenir.

Feuilletez cette édition et laissez-vous inspirer. L'éducation a besoin de confiance – et de personnes qui y croient. Nous sommes heureux que vous en fassiez partie.

Martin Bachofner,
Président de la direction

« Grâce à votre soutien,
nous pouvons
penser et agir à long
terme, même dans
un contexte difficile. »

Martin Bachofner | Président de la direction



Highlights Pestalozzi



Suisse

Nouveaux supports pédagogiques sur les droits de l'enfant pour l'enseignement

La protection, la promotion et l'inclusion des enfants ont toujours été au cœur du travail de notre fondation. Les droits de l'enfant ne constituent pas seulement une base juridique, mais aussi une attitude. À l'occasion de la Journée internationale des droits de l'enfant, le 20 novembre, le Village d'enfants Pestalozzi a mis à disposition de nouveaux supports pédagogiques révisés. Deux produits nouvellement développés sont au centre de l'attention : une affiche sur les droits de l'enfant, qui présente les articles de la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant de manière visuelle et adaptée aux enfants, ainsi que du matériel pédagogique sur les droits de l'enfant. Ceux-ci sont adaptés à l'âge et au contexte, contiennent des informations approfondies et des suggestions méthodologiques et sont disponibles dans les trois langues nationales. Les supports n'ont pas seulement été conçus pour les enfants, mais ont également été élaborés en dialogue avec eux, une exigence qui reflète l'idée fondamentale des droits de l'enfant.

Télécharger maintenant et commander



Suisse

Nouveaux membres au conseil de fondation et à la direction

Nous sommes très heureux que Röbi Koller ait été élu nouveau membre du conseil de fondation lors de la réunion du 19 novembre 2025. Ce présentateur, journaliste et auteur expérimenté apporte ses compétences en communication et son grand engagement en faveur des questions sociales. Le Village d'enfants Pestalozzi a également été renforcé au sein de la direction : Christian Egli y a pris ses fonctions le 1^{er} janvier 2026, en succédant à Daniel Ambord au poste de directeur financier/directeur des services. Âgé de 41 ans, il possède une longue expérience dans les domaines de la finance, du contrôle de gestion et de la gestion stratégique d'entreprise, tant dans des contextes opérationnels internationaux que locaux. Dans le cadre de ses fonctions de direction précédentes, il a accompagné avec succès des entreprises dans des processus de changement, renforcé leurs structures financières et favorisé leur développement durable.



Village d'enfants

Un fascinant voyage à la découverte de soi

L'année dernière, nos projets d'échanges interculturels ont également permis d'innombrables rencontres marquantes. L'exemple de Darija, originaire de Moldavie, montre à quel point les expériences vécues au village d'enfants sont importantes pour chaque participant à titre individuel. Au moment de la publication de ce numéro, son séjour remonte déjà à près de six mois, mais elle garde encore un souvenir très vif de cette expérience : « Nous avons participé à des activités formidables qui nous ont rapprochés en tant que communauté. Ce projet m'a appris que j'avais le droit d'exprimer mon identité. J'ai particulièrement apprécié d'aborder différents thèmes tels que les droits des enfants, le changement climatique ou les processus démocratiques. »



Suisse



« C'est ainsi que les jeunes acquièrent des compétences »

Dr Thomas Schwitter, enseignant au gymnase Hofwil, à propos du projet radio lors du NZZ Sustainable Switzerland Forum à Berne : « Les gymnases suisses sont soumis à un programme scolaire fédéral qui sera mis en oeuvre au niveau national dans les années à venir. Ce programme vise à ancrer davantage l'éducation politique, l'éducation au développement durable (EDD) et la numérisation dans l'enseignement. Le projet radiophonique de powerup_radio aborde précisément ces thèmes : il s'inscrit dans une dimension politique, traite de la durabilité et est mis en oeuvre de manière interdisciplinaire. Il s'agit là d'un excellent exemple de la manière dont les connaissances pourront à l'avenir être approfondies et transmises de manière interconnectée dans les lycées. Ainsi, les jeunes acquièrent non seulement des connaissances structurelles, mais aussi des aptitudes qu'ils peuvent appliquer dans de nouveaux contextes, ce qui les rend particulièrement compétents. »

Suisse

Un anniversaire de service impressionnant

Le 18 novembre 2025, nous avons fêté notre collaborateur de longue date Yossef Saliba, qui est un collègue très apprécié de tous pour sa gentillesse, sa modestie et son attitude respectueuse. Depuis trois décennies, il veille au bon fonctionnement du village d'enfants et s'assure que tout pousse et fonctionne. Son parcours au village d'enfants a commencé en 1995 en tant que « parent » dans la maison 7, avec un taux d'occupation de 60 % et beaucoup de passion pour les enfants de Palestine. À ce titre, il s'occupait quotidiennement des orphelins de guerre et leur offrait un environnement stable et familial qui leur apportait soutien, orientation et confiance. La même année, le concierge du service technique étant absent, on a demandé à Yossef s'il souhaitait changer de poste en raison de sa formation de polymécanicien. Il a accepté, posant ainsi les bases de 30 années impressionnantes au service technique. Merci beaucoup, Yossef, pour ton engagement de longue date, ta disponibilité et ta loyauté !



Laos

Reconnaissance officielle de notre travail

Depuis 20 ans, nous nous engageons au Laos pour une meilleure qualité de l'éducation et pour un accès égalitaire à l'éducation, en particulier pour les enfants issus de communautés défavorisées et ethniques. Cet engagement continu a désormais été officiellement reconnu : le gouverneur de la province de Huaphanh, une région du nord-est du pays où nous menons des projets, a expressément salué la contribution positive de la fondation au développement de l'éducation entre 2023 et 2025.

Aujourd'hui, au Laos, nous nous concentrons sur l'apprentissage précoce des langues afin de faciliter la transition des enfants vers l'école primaire, ainsi que sur la création d'écoles favorables à l'apprentissage et respectueuses de l'environnement. En collaboration avec des organisations partenaires locales, nous soutenons les enseignants, les directions d'écoles et les communautés locales. De plus, nous nous impliquons activement au niveau national dans les processus de politique éducative afin d'offrir des chances durables en matière d'éducation aux filles et aux garçons.



Vous trouverez d'autres points forts sur nos réseaux sociaux.



« Préparés au mieux pour un avenir incertain »

Le camp de réfugiés de Ban Mai Noi Soi, dans le nord-ouest de la Thaïlande, accueille plusieurs milliers de personnes qui ont fui la guerre civile au Myanmar. L'une d'entre elles est Su Meh. Cette enseignante de maternelle s'est donné pour mission de transmettre ses connaissances et son inspiration afin de préparer au mieux les enfants du camp à la vie.

Pour que les enfants disposent des outils les plus importants pour leur avenir tout en préservant leur héritage culturel, ils apprennent à l'école leur propre langue, le kaya, ainsi que le birman et l'anglais. Contrairement à autrefois, l'enseignement suit aujourd'hui la structure de l'enseignement multilingue basé sur la langue maternelle (MTB-MLE).

Une éducation adaptée à la culture

Les différences par rapport à autrefois sont frappantes, tant pour les enseignants que pour les élèves. « Quand j'allais à l'école, le birman et le kaya étaient mélangés, ce qui rendait très difficile pour moi le fait de suivre les cours », raconte Su Meh. Aujourd'hui, grâce aux programmes et au matériel pédagogique du projet, tout est beaucoup plus simple et structuré.

« Je suis très heureuse de pouvoir enseigner dans ma langue maternelle et d'introduire les autres langues progressivement par la suite. » Cette sérénité se transmet également aux enfants. Et elle les motive. Ku Moe ne tarit pas d'éloges sur son enseignante : « Elle est très gentille et pas trop sévère. Quand elle enseigne, elle est très patiente. » La fillette de 8 ans compte les mathématiques et le kaya parmi ses matières préférées. Mais il y a une chose qu'elle aime encore plus : jouer avec ses amis.

Centré sur l'enfant plutôt que copier-coller

Yosep Yonal Alpotrianus est directeur de projet au sein de l'organisation partenaire du Village d'enfants Jesuit Refugee Service (JRS). Il estime que les principales améliorations apportées lors de la première phase du projet résident dans le changement d'approche pédagogique des enseignants : « Au lieu de simplement faire recopier et répéter les enfants, l'approche MTB-MLE place l'enfant au centre. » Ces méthodes d'ensei-

gnement auraient rendu les enfants plus expressifs et plus actifs. « Mais nous avons également pu observer que les enseignants sont devenus plus créatifs et plus confiants. »

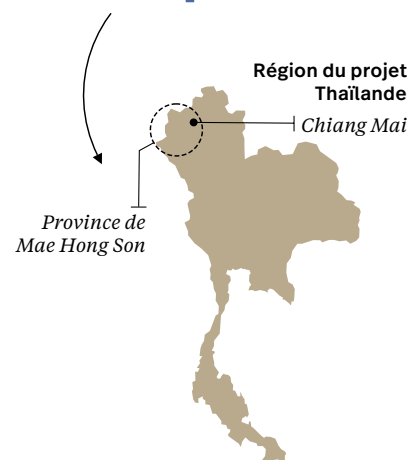
« Si nous nous concentrons uniquement sur une seule chose, les enfants s'ennuient rapidement », explique Su Meh, forte de son expérience. C'est pourquoi la maîtresse d'école maternelle chante et danse régulièrement avec ses élèves. Elle utilise également régulièrement le format du conte. « Cela permet à mes élèves et à moi-même de partager nos propres expériences. »

Un avenir multilingue

Su Meh a obtenu son diplôme d'enseignante au Karen National College et s'est spécialisée dans le développement communautaire pendant sa formation. Pour beaucoup d'enfants de sa classe, elle est à la fois un modèle et une source d'inspiration professionnelle. Ku Moe souhaite ainsi devenir enseignante plus tard afin « d'instruire les enfants et d'apprendre aux autres ».

Où et si elle poursuivra un jour son rêve professionnel, cela reste encore à déterminer. Grâce à l'enseignement multilingue, elle a au moins la possibilité, sur le plan linguistique, de s'engager dans de nouvelles voies en dehors du refuge temporaire de Ban Mai Noi Soi. Si cela ne tenait qu'à la fillette de 8 ans, elle verrait son avenir dans la lointaine Australie. Pourquoi ? « Parce que les gens y sont plus heureux qu'ici. »

L'essentiel en un coup d'œil



Objectif du projet

Les enfants karenni vivant dans les camps de réfugiés de Mae Hong Son ont accès à une éducation équitable et de qualité, adaptée à leur langue et à leur culture.

Résultats attendus

D'une part, une politique linguistique et un cadre pédagogique seront élaborés afin de garantir une éducation primaire inclusive et équitable et de renforcer les droits des enfants. D'autre part, un programme d'enseignement multilingue basé sur la langue maternelle (MTBMLE) sera mis en place et assorti de supports pédagogiques et didactiques adaptés. Ces supports amélioreront les résultats scolaires des enfants en facilitant l'apprentissage dans la langue maternelle ainsi que l'apprentissage d'autres langues, en favorisant l'acquisition de compétences de base en lecture, en écriture et en calcul et mais également en contribuant à la formation de l'identité culturelle. En outre, les compétences professionnelles du personnel enseignant seront renforcées de manière ciblée.

Durabilité/Évolutivité

Dans le cadre du projet, un prototype de programme MTB-MLE pour les écoles de réfugiés ainsi qu'un portail d'apprentissage pour les enseignants sont développés, testés et améliorés.

Personnes impliquées dans le projet

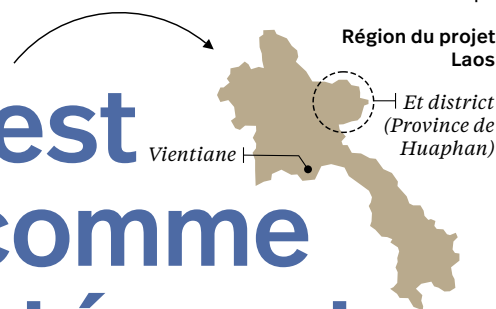
2307 filles et garçons, 139 enseignants, 1300 parents et membres de la communauté ainsi que 34 collaborateurs du département de l'éducation de Karenni

Ku Moe (à droite) profite de la pause déjeuner pour jouer avec ses amies.



Khov Phonemany n'est pas seulement directeur de l'école primaire Pakha dans le district d'Et, il y enseigne également.

« L'école est considérée comme faisant partie intégrante de la communauté »



Dans les régions montagneuses reculées du nord-est du Laos vivent des minorités ethnolinguistiques telles que les Xingmoun, les Hmong ou les Khmu, qui ne parlent ni ne comprennent le lao, langue officielle et langue d'enseignement. Khow Phonemany, directeur d'école et enseignant, explique dans une interview quels défis cela représente pour les enfants scolarisés et comment les écoles pilotes y font face.

Combien d'enfants fréquentent l'école primaire Pakha dans le district d'Et ?

Khow Phonemany : Actuellement, il y a 77 enfants. La plupart viennent régulièrement en cours. Seul un enfant ne peut pas participer pour le moment, sa famille connaît en effet de graves problèmes sociaux.

Quel est le plus grand défi dans la vie scolaire quotidienne de ces enfants ?

La langue. Beaucoup d'enfants sont issus de minorités ethniques et ne parlent pas le lao. Cela entraîne des problèmes de communication en classe. Ce n'est pas que les enfants ne veulent pas apprendre, mais ils ne comprennent tout simplement pas la langue d'enseignement au début.

Comment gérez-vous ces barrières linguistiques ?

Nous utilisons différentes méthodes. Au début, nous expliquons beaucoup de choses à l'aide d'images, de gestes et d'exemples. Dans la mesure du possible, nous utilisons également la langue maternelle des enfants pour leur faire comprendre les concepts, puis nous les traduisons en lao.

Quel soutien supplémentaire les enfants issus de minorités ethnolinguistiques reçoivent-ils ?

Il est important pour nous que tous les enfants aient les mêmes chances. Nous encourageons spécifiquement l'apprentissage de la langue laotienne, incitons les enfants à poser des questions et les laissons s'entraider. Les enfants qui apprennent plus vite aident ceux qui ont encore des difficultés. Cela crée un climat d'apprentissage favorable.

Quel rôle jouent les projets environnementaux et de développement scolaire dans votre école ?

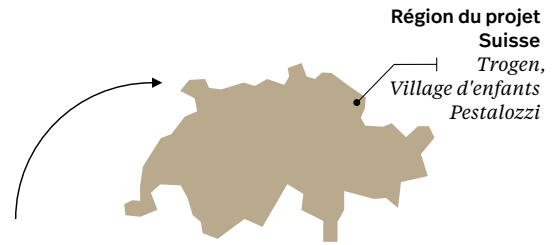
Un rôle très important. Nous transformons progressivement notre école en une école Clean&Green. Auparavant, le terrain de l'école était très endommagé. Le sol était tellement caillouteux que les plantes pouvaient à peine pousser. De plus, les animaux avaient causé beaucoup de dégâts. Dans le cadre du projet, nous travaillons aujourd'hui en étroite collaboration avec la communauté locale et les autorités locales. Ensemble, nous avons préparé le terrain de l'école et avons commencé à planter des arbres et des plantes et à mettre en place un système de gestion des déchets.

Comment l'éducation à l'environnement est-elle intégrée dans l'enseignement ?

Nous associons les thèmes liés à l'environnement et à la nature à des connaissances factuelles et à des activités pratiques. Les enfants apprennent pourquoi il est important de protéger la nature et comment ils peuvent assumer la responsabilité de leur environnement. Cela renforce également leur conscience de la vie dans son ensemble.

Comment percevez-vous la collaboration avec la communauté ?

Très bien. La communauté participe activement, les décisions sont prises ensemble. Cela crée un climat de confiance et l'école est perçue comme faisant partie intégrante de la communauté. C'est une base importante pour un développement durable.



Là où les jeunes construisent la démocratie

Au Village d'enfants Pestalozzi, 63 jeunes issus d'écoles saint-galloises se réunissent pour la conférence des jeunes SGAIR. Pendant cinq jours, ils discutent, développent des idées et découvrent comment fonctionne la participation politique. Ce faisant, ils apprennent non seulement davantage sur les processus démocratiques, mais découvrent aussi directement comment des projets concrets naissent de l'engagement.

Lundi matin, Elon arrive à l'école du Village d'enfants Pestalozzi, Trogen est recouverte de brouillard. Pour lui et 62 autres jeunes, c'est aujourd'hui que commence la conférence des jeunes SGAIR – mais rares sont ceux qui savent exactement ce qui les attend. « Je suis venu au village d'enfants dans l'espoir d'apprendre quelque chose sur les processus politiques et sur la manière dont je peux faire valoir mes préoccupations par des moyens démocratiques », explique le jeune homme de 16 ans. Il s'intéresse à la manière dont un besoin collectif peut se transformer en une réaction tangible.

Dans sa famille, on parle beaucoup de politique. Cela l'influence. Mais participer activement à la vie politique est une expérience nouvelle pour Elon. Elon fait partie de la conférence des jeunes SGAIR, au cours de laquelle des élèves de trois lycées de Saint-Gall se penchent pendant cinq jours sur la participation démocratique. La conférence des jeunes est accompagnée par les pédagogues du Village d'enfants Pestalozzi et de la Haute école pédagogique de Saint-Gall (PHSG).

Premières rencontres, premières questions

Le soir, la salle de sport du village d'enfants se transforme en une place de marché remplie de stands, d'affiches et de visages. Des organisations issues du monde politique, de la société civile et de la protection de la nature sont présentes et montrent aux participants différentes formes d'engagement, les encourageant à apporter leurs propres idées. Peu à peu, la réserve initiale des participants s'estompe.

« J'ai trouvé particulièrement passionnant le rôle de Hanishha Soosai, déléguée des jeunes à l'ONU », rapporte Elon. Pour Soosai, ce sont précisément des for-

mats tels que le marché qui sont importants : « Les formats de participation des jeunes tels que la conférence SGAIR créent des espaces protégés, mais proches de la réalité, dans lesquels les jeunes peuvent exprimer leurs opinions et renforcer leur confiance en eux. Il est précieux qu'ils échangent activement entre eux. »

Apprendre comment les décisions sont prises

Au cours des jours suivants, les jeunes travaillent en groupes de commission sur les thèmes de la « santé mentale », de l'« égalité » et de la « mobilité ». Elon rejoint le groupe sur la santé mentale, un domaine qui lui semble au premier abord abstrait, comme il le dit lui-même. « La réflexion sur la santé mentale a été très instructive », raconte-t-il. « J'ai beaucoup appris sur la neurodivergence et le spectre autistique et j'ai mieux compris à quel point les gens pensent et ressentent les choses différemment. »

Au sein du groupe, les participants discutent, écoutent et réfléchissent. Il en résulte une proposition concrète. Des espaces sécurisés dans les établissements scolaires : des lieux de retraite pour les jeunes neurodivergents qui ont besoin d'un environnement protégé pendant les cours.

Cet échange a été déterminant pour lui : « Au sein des commissions, nous avons pris conscience de la complexité des décisions politiques. Nous avons dû peser différents points de vue et trouver des compromis. J'ai ainsi appris l'importance du dialogue démocratique. » Andy Benz-Schmidheiny, conseiller à l'éducation à Saint-Gall, confirme : « Les jeunes ont traduit les thèmes en propositions de loi concrètes. L'éducation politique est durable lorsqu'elle se traduit par des engagements concrets ou des simulations comme celle-ci. »



La politique en direct

À la fin de la semaine, la chapelle du village d'enfants se transforme en parlement. Les jeunes sont assis sur des bancs en bois, les microphones sont prêts. La nervosité qui régnait en début de semaine a disparu. Les jeunes présentent leurs propositions : un « ticket à 365 francs » pour les transports publics, des espaces sécurisés dans les écoles, des services de médiation pour l'égalité des droits. Les débats sont sérieux et structurés, et réfléchis. Simone Thoma, conseillère municipale de Trogen, déclare après la session : « Plus les jeunes s'intéressent tôt aux mécanismes politiques, mieux c'est. Cela leur permettra de participer plus facilement aux processus démocratiques plus tard. » Elon partage cet avis : « Il est important que les jeunes apprennent tôt à s'impliquer dans une communauté. »

Apprendre par l'engagement

Le dernier jour, on constate l'impact de la conférence des jeunes SGAJAR au-delà de la session : les initiatives issues de la session sont reprises, concrétisées et transformées en plans d'action en collaboration avec des partenaires scolaires et extrascolaires. Nicolai Kozakiewicz, du Centre pour l'éducation à la démocratie et aux droits humains (PHSG), décrit cette approche

comme suit : « Nous nous inspirons délibérément du service learning, c'est-à-dire l'apprentissage par l'engagement. Les jeunes développent des projets qui répondent à un besoin réel chez des partenaires tels que les maisons de retraite ou les logements communautaires. Ils font ainsi l'expérience de l'auto-efficacité et prennent conscience qu'ils jouent un rôle actif dans la société. Les « actions » concrètes de la conférence vont du travail de sensibilisation au tri des déchets dans les jardins d'enfants à des activités dans des réserves naturelles, telles que la création d'habitats pour les animaux ou la plantation d'espèces indigènes afin de promouvoir la biodiversité. C'est là que réside l'idée derrière les plans d'action : l'apprentissage se transforme en action. »

Lorsque les jeunes quittent les maisons traditionnelles d'Appenzell le vendredi, le brouillard recouvre à nouveau le village d'enfants. Mais quelque chose a changé : les voix sont plus fortes, l'ambiance est plus détendue. Ce qui reste, c'est la prise de conscience que l'éducation politique ne commence pas à l'âge de voter, mais là où les jeunes apprennent que leurs idées ont de l'importance. Ou, comme le dit Elon : « La participation politique est une chance énorme. C'est une chance énorme de voir que nous pouvons faire bouger les choses. »

Les 80 ans du village d'enfants : Célébrez l'éducation avec nous et devenez instigateur du bonheur

Depuis huit décennies, nous écrivons ensemble l'histoire. Profitez de notre anniversaire pour associer vos étapes personnelles à une bonne action. Devenez instigateur de bonheur grâce à votre propre collecte de dons.

Les 80 ans du Village d'enfants Pestalozzi représentent 80 ans d'espoir, de soutien et d'innombrables rires d'enfants. En regardant en arrière, une chose est particulièrement claire : votre fidélité et votre soutien ont rendu notre travail possible.

Une occasion de faire la fête est une occasion d'aider.

Votre fête pour un monde meilleur – peut-être célébrez-vous aussi un anniversaire cette année ? Un anniversaire important, un mariage, un anniversaire d'entreprise ou tout simplement la vie elle-même ? Nous vous invitons cordialement à profiter de ces moments particuliers pour offrir à de nombreux autres enfants le sourire et des chances qui changeront leur vie.

Au lieu d'offrir des cadeaux classiques, vous pouvez inviter vos amis, votre famille et vos collègues à faire un don pour une cause qui vous tient à cœur.

Pour que les enfants puissent encore trouver de l'aide demain : en associant votre fête personnelle à notre mission, vous posez les bases de l'avenir. Vous nous aidez ainsi à rester stables, fiables et efficaces pour les enfants dans les décennies à venir.





Village d'enfants
Pestalozzi

80
ans



Devenir hôte, c'est aussi simple que cela pour la bonne cause

Il n'a jamais été aussi facile de faire une bonne action. Qu'il s'agisse d'une petite fête ou d'une grande célébration, chaque contribution compte. Faisons de cette année anniversaire une année d'espoir et de confiance. Sur notre plateforme de dons, vous pouvez créer votre propre page d'action en 5 minutes.

3 étapes pour créer votre propre campagne :

1. Choisissez un projet qui vous tient à cœur :

Rendez-vous sur notre site web pestalozzi.ch/fr/mon-engagement et décidez vous-même de la cause pour laquelle vous souhaitez collecter des fonds.

2. Créez un événement :

Que ce soit « 50^e anniversaire » ou « Notre course caritative » : créez votre action personnelle. Téléchargez une photo et expliquez brièvement pourquoi l'aide aux enfants vous tient à cœur. Vous recevrez ensuite par e-mail votre page d'action personnelle et un code QR correspondant, et vous pourrez commencer immédiatement.

3. Partager sa joie :

Envoyez simplement le lien vers votre page promotionnelle à vos invités via WhatsApp, e-mail ou réseaux sociaux. Nous vous enverrons également un code QR par e-mail que vous pourrez imprimer et afficher lors de votre événement. Vos invités pourront alors faire un don en ligne en toute sécurité et laisser un message de félicitations personnalisé.

Depuis 80 ans, main dans la main pour un avenir meilleur.



Lancez votre propre action dès maintenant sur : pestalozzi.ch/fr/mon-engagement



Construisons un monde pour les enfants

● **1944:** Appel à la construction du village d'enfants dans le magazine « DU »

1946

Pose de la première pierre

Le 28 avril 1946, la première pierre du Village d'enfants Pestalozzi a été posée à Trogen. Des bénévoles de différents pays ont aidé à la construction des maisons. Les premiers enfants qui sont arrivés au Village d'enfants venaient des zones de guerre en Europe : France, Pologne, Autriche, Hongrie, Allemagne, Italie, Finlande, Grèce, Angleterre.



1946-1956:

Orphelins de guerre

1955-1975:

Orphelins sociaux



1999-aujourd'hui :

Éducation aux médias

1996-aujourd'hui :

Éducation aux droits de l'enfant + Autonomisation

● **1999 :** Ouverture du studio de radio

2006

Radiobus

Depuis 20 ans, le Radiobus de la Fondation Le Village d'enfants Pestalozzi fait étape dans toute la Suisse. Le studio de radio mobile offre aux classes, aux niveaux scolaires ou à des écoles entières la possibilité de réaliser sur place, avec un accompagnement professionnel, des projets médiatiques et radiophoniques.



● **2013 :** powerup_radio remporte le prix de radio et télévision de Suisse orientale.

1996

Échanges interculturels

Éliminer les préjugés, favoriser la compréhension d'autres personnes et cultures et contrer efficacement les conflits culturels : tels sont les objectifs des projets d'échanges interculturels menés depuis 1996.



2016

Première conférence nationale des enfants

Du 17 au 20 novembre, le village d'enfants accueille la première conférence nationale des enfants. 40 enfants de Suisse et de la Principauté du Liechtenstein développent des idées pour mieux enseigner les droits de l'enfant en classe et les présentent au public.

● **2017 :** Premier Forum européen de la jeunesse à Trogen

● **2019 :** Célébration des 30 ans des droits de l'enfant à Berne

Perspectives 2026

28 avril 2026 : 80^e anniversaire

La pose de la première pierre et le 80^e anniversaire du Village d'enfants Pestalozzi seront l'occasion de célébrer une journée spéciale. Les collaborateurs, les soutiens, les anciens élèves et les médias se réuniront pour célébrer ensemble cette étape importante.

11 juin 2026 : Charity-Tavolata

La Charity-Tavolata 2026 invite à nouveau à une soirée estivale au cours de laquelle Plaisir et convivialité se rencontrent au village d'enfants Pestalozzi. À la longue table, les créations culinaires à base de surplus alimentaires se combinent à l'engagement social.

22 août 2026 : Fête d'été

La fête estivale 2026 au village d'enfants Pestalozzi promet une journée riche en activités, en musique et en surprises pour toute la famille. Un programme varié invite petits et grands à participer, découvrir et profiter.

À l'occasion de notre 80^e anniversaire, nous vous offrons une nuitée au village d'enfants. Si vous réservez au moins trois nuits dans nos maisons de groupe entre le 4 juillet et le 2 août, entre le 10 et le 16 août ou entre le 5 et le 20 décembre 2026, vous bénéficiez d'une nuit gratuite.

**Tout au long de l'année :
une nuit offerte**



Depuis 80 ans, Le Village d'enfants Pestalozzi ne cesse de se développer – d'un lieu du refuge dans l'Europe d'après-guerre à une organisation active à l'échelle internationale qui s'engage dans le monde entier pour l'égalité d'accès à l'éducation. Ce qui a changé, ce sont les formes d'engagement. Ce qui est resté, c'est la mission fondamentale : construire un monde dans lequel les enfants et les jeunes peuvent apprendre librement et paisiblement.

1960–1996:

**Enfants
réfugiés**



1982

**Création du
programme
d'aide à
l'étranger**

En 1982, les responsables du village d'enfants prennent une décision historique : au lieu d'offrir aux enfants et aux jeunes issus de régions en guerre ou en crise un nouveau foyer dans un pays étranger, il s'agit désormais de promouvoir l'accès à l'éducation et de favoriser la cohabitation pacifique.

1988–2014:

Foyer social

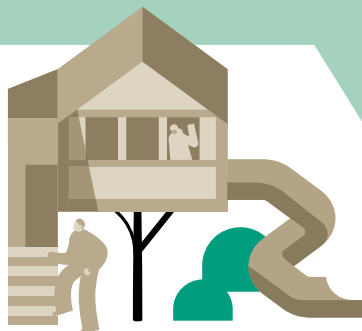
1982–aujourd'hui :

**Projets éducatifs
internationaux**

2021

**Inauguration du
parc d'attractions**

L'espace découverte permet de découvrir le village d'enfants et les droits de l'enfant. Depuis 2021, de nouvelles possibilités de jeux et de découvertes pour toute la famille voient le jour.



● **2022** : Première
Tavolata caritative

● **2023** : Lance-
ment du fonds
d'innovation

● **2025** : Rénovation
des maisons
fondatrices 1–3

5 mai 2026

Invitation à une réunion d'information sur le thème de la succession

Beaucoup de nos donateurs souhaitent régler leur succession de manière consciente et prévoyante afin de continuer à faire le bien après leur mort.

Nous avons le plaisir de vous inviter à notre séance d'information gratuite sur le thème de la planification successorale :

**Mardi 5 mai 2026,
de 14h00 à 17h00**

**Paroisse St. Jakob
Salle Dorothee Sölle
Stauffacherstrasse 8
8004 Zurich**

Les avocats Dr iur. Mirko Roš et Yves Endrass, avocats spécialisés en droit successoral FSA du cabinet Stiffler & Partner à Zurich, vous montreront dans leur exposé introductif comment rédiger correctement un testament et ce qu'il faut prendre en compte dans le cadre d'un mandat pour cause d'incapacité et d'une directive anticipée. Grâce à leur longue expérience, nos intervenants vous offriront des informations approfondies et des solutions pratiques.

Pendant la pause café, vous aurez la possibilité de soumettre vos questions par écrit et de manière anonyme. Dr iur. Mirko Roš et Yves Endrass y répondront ensuite lors de la séance de questions-réponses. L'expérience montre que cette partie est particulièrement précieuse, elle vous permet en effet d'obtenir des réponses concrètes à vos préoccupations personnelles.

En planifiant votre succession à l'avance, vous apportez de la clarté pour vous-même et vos proches, tout en transmettant les valeurs qui vous tiennent à cœur.

Inscription et informations :



Brikena Beqiri
Spécialiste en succession
et engagement
Téléphone : 071 343 73 27

La participation est gratuite.
Je me réjouis de votre
inscription par téléphone.

Programme

14h00	Accueil, exposé introductif
15h30	Pause café
16h00	Séance de questions-réponses
17h00	Apéritif et clôture

Faire un don maintenant

IBAN : CH37 0900 0000 9000 7722 4

Ou scanner le code avec l'application de la
banque ou TWINT



Votre don en
bonnes mains.



**Village d'enfants
Pestalozzi**

